

GUERET

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SURETÉ NATIONALE
DIRECTION DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

ORIGINE			
DÉPARTEM.	POSTE	COTE	
		SOURCE	SERVICE
23	1		

EXPÉDITION				
NATURE	DATE	EXEMPLAIRES		ENREGISTREM.
		NOMBRE	N°	
	2.4.68	7		81

RÉFÉRENCE	
ENREGISTREM.	DATE

CLASSEMENT	
CATÉG.	DOSSIER
5	

PIÈCES JOINTES

OBJET -2ème GR.-

DESTINATAIRES	
MM. LE PRÉFET	+
LE DIRECTEUR DES R.G.	+++
RG BORDEAUX...	+
ARCHIVES.....	++

Visite de M. le Secrétaire d'Etat aux affaires sociales -30 Mars 1968- Réactions de l'opinion.

TIMBRE A L'ARRIVÉE	RÉSUMÉ
	La venue en Creuse de M. CHIRAC, Secrétaire d'Etat aux affaires sociales, a suscité des commentaires favorables de la part des milieux modérés et de leurs élus, qui ont été manifestement honorés d'être présentés au Ministre. Les réserves les plus importantes émanent des partis de gauche, et le milieu communiste en particulier est convaincu du caractère politique de la visite ministérielle.
ENREGISTREMENT	
DIFFUSION	
	Le 30 Mars dernier, M. CHIRAC, Secrétaire d'Etat aux Affaires Sociales chargé de l'emploi, s'est rendu en Creuse où il devait procéder à l'inauguration du nouvel hôpital de GUERET et d'une maison de retraite à FELLETIN. La venue du Ministre a été diversement commentée.
COTE D'EXPLOITATION	
CLASSEMENT	
	Les milieux modérés et leurs élus apprécient cette visite, d'autant que M. CHIRAC est considéré comme étant très au fait des questions économiques. Les personnes reçues par le Ministre, tant à GUERET qu'à FELLETIN, ont été surtout frappées par la grande franchise de ses propos et l'absence de toute promesse démagogique.
OBSERVATIONS	Les partis de gauche sont nettement plus réservés. Leurs représentants ne se gênent pas pour faire remarquer que rien n'est résolu pour autant, en dépit de l'urgence des problèmes sur le plan économique et social.

Les élus de la F.G.D.S. et du P.C. devaient d'ailleurs bouder les manifestations organisées à GUERET et FELLETIN. Le P.C. avait, de plus, créé une certaine ambiance en publiant, avant la venue du Ministre, dans le journal "l'ECHO DU CENTRE", une série d'articles critiquant la politique économique du Gouvernement et ses incidences en Creuse (notes inf. n° 63 et 76 des 14 et 27 Mars). Concernant l'inauguration de l'hôpital, à laquelle devait procéder M. CHIRAC, si le journal communiste du 30 Mars se félicitait de la modernisation des services hospitaliers de GUERET, il notait cependant en substance :

- "- Que le Secrétaire d'Etat chargé du problème de l'emploi n'était pour rien dans l'élaboration des travaux et leur exécution;
- Que l'initiative de sa venue à GUERET était due à M. URO, médecin de l'hôpital, candidat U.D.-Vème aux dernières élections législatives, et constituait une manoeuvre politique qui ne pouvait échapper à personne;
- Que le conseil municipal lui-même avait été placé devant le fait accompli, le maire de GUERET, président de la Commission administrative de l'hôpital, ne l'ayant informé que lorsque tout était réglé et les invitations lancées;
- Que les difficultés de financement des travaux et des équipements indispensables s'étaient avérées et demeuraient très importantes du fait des crédits insuffisants accordés par le Ministre de la Santé".

Le rédacteur du "Populaire du Centre", journal de tendance socialiste, écrit de son côté au lendemain de la visite ministérielle :

"La visite de M. CHIRAC, Secrétaire d'Etat aux affaires sociales, fut marquée samedi par plusieurs séances de travail tant à GUERET qu'à FELLETIN. Le programme élaboré fut respecté, et la meilleure atmosphère régna dans les salles où les élus rencontrèrent le représentant du Gouvernement.

Les problèmes creusois ne sont pas nouveaux ni des plus faciles à résoudre; M. CHIRAC a dû s'en apercevoir, surtout quand il a voulu, en sa qualité de voisin, juger d'une manière par trop sévère ses amis (?) creusois.

La courtoisie étant de rigueur, on ne laissa pas les visages montrer un mécontentement justifié lorsque le "retard" de la Creuse donna lieu à une interprétation surprenante.

M. CHIRAC semble bien mal connaître sa région s'il estime que l'on entend jamais, en Corrèze, la phrase paraît-il célèbre en Creuse : "L'Etat ne fait rien pour nous". Serait-on à ce point comblé par delà le plateau de Millevaches? Il faut dire qu'avec les difficultés de communication, les nouvelles ne vont pas très vite. Encore aurions-nous en Creuse cet axe "Centre-Europe-Atlantique" propre à nous désenclaver...".

"Mais sur ce point, M. CHIRAC se montra assez discret sortant de la discussion sur la pointe des pieds. On n'est jamais assez prudent ! Peut-être M. le Ministre fut-il plus prolix à FELLETIN où M. MAZET le recevait en présence des maires de son canton ? Seules des indiscretions pourraient l'affirmer, car dans la salle des pas-perdus de l'hôtel de ville du "berceau de la tapisserie" d'aucuns échangeaient des propos aigres-doux en battant la semelle avec un air d'ignorance qui se voyait à dix pas.

Enfin M. CHIRAC est venu en Creuse après M. BORD, et le Général de GAULLE (sans compter les Ministres passés en coup de vent durant la campagne électorale des législatives). Une fois encore, il semble permis d'espérer. Heureusement que l'espoir fait vivre!"

Ainsi, les partis de gauche et leurs porte-parole tendent-ils manifestement à réduire le plus possible la portée du voyage ministériel en ironisant sur le résultat des entretiens de M. CHIRAC avec les élus à GUERET et à FELLETIN.

Dans ces deux villes, et plus particulièrement dans la première, tant à l'hôtel de ville qu'à la Préfecture de la Creuse, les élus et les représentants syndicaux présents devaient notamment mettre l'accent sur les problèmes de .../..

..... l'emploi, de l'implantation d'usines nouvelles, de l'exode rural, du désenclavement du département, de l'aménagement de GUERET. Le Ministre répondit aux diverses questions et doléances et dit à l'assistance son intention d'appuyer les différents problèmes qui se posent à l'occasion de la prochaine réunion du Conseil Ministériel.

A FELLETTIN, après avoir inauguré la maison de retraite de la ville, en présence d'une assistance évaluée à 500 personnes environ, M. CHIRAC devait s'entretenir avec les élus du canton et des cantons voisins, des problèmes économiques et financiers propres à leur commune respective.

Au demeurant, si l'opposition se montre très réservée après la visite du Ministre des affaires sociales, visite qui s'est d'ailleurs déroulée dans un climat de parfaite courtoisie, il ressort des différents commentaires entendus que la venue du représentant du Gouvernement s'avère très bénéfique dans la mesure où elle a permis aux élus de s'entretenir directement avec le Ministre des problèmes qui les préoccupent le plus. Il en est de même pour les représentants des syndicats ou des organisations dont l'objet est la défense des intérêts économiques ou sociaux de la Creuse. La plupart d'entre eux désireraient cependant que ces contacts directs avec le Gouvernement aient lieu plus souvent dans le cadre d'horaires moins stricts, de manière à ce que le fond des problèmes puissent être utilement abordé.

La population, quant à elle, s'abstient généralement d'émettre une opinion précise, à GUERET notamment, où la visite de M. CHIRAC a été peu remarquée par l'homme de la rue. A FELLETTIN par contre, l'atmosphère était nettement plus chaleureuse et les personnes présentes ont particulièrement apprécié la simplicité du Ministre qui devait être longuement applaudi à sa descente de voiture et à l'issue de son allocution prononcée lors de l'inauguration de la maison de retraite

Observations de M. le Préfet

A red handwritten mark, possibly a signature or initials, consisting of several overlapping loops and strokes, located on the right side of the page.